



Place au peuple !



Bulletin des jeunes d'Ensemble ! Mouvement pour une Alternative de Gauche, Écologiste et Solidaire – SPECIAL RIJ – Août 2014 - France



IL EST URGENT DE CONSTRUIRE UNE ALTERNATIVE DE GAUCHE !

Deux ans après l'élection de François Hollande, rien ne va plus ! Alors que les électeurs qui ont voté à gauche pour battre Sarkozy attendaient du changement, ils subissent une politique gouvernementale sans rupture avec les politiques passées, que ce soit sur le terrain économique, social ou écologique.

Les résultats des élections municipales et européennes ont bouleversé le paysage politique. En nommant Manuel Valls comme Premier ministre après avoir reçu un désaveu massif des électeurs, François Hollande a envoyé un message clair et net : il ne changera pas de cap. Il est déterminé coûte que coûte, en s'appuyant sur tous les leviers de la Ve république, à poursuivre et à mettre en œuvre la politique de l'offre pro patronale qu'il a engagée. Le lien entre les aspirations des électeurs qui ont voté François Hollande en mai 2012 et ce qui pouvait être attendu d'un gouvernement de gauche est rompu. Cette évolution est en tant que telle un élément nouveau de la situation politique qui va produire des effets multiples dans la durée. De premiers symptômes se sont manifestés avec d'une part le retour de mobilisations collectives de secteurs sociaux contre les réformes libérales et d'autre part la fragilisation de la majorité parlementaire.

Alors que la société subit la crise du capitalisme, le patronat et les marchés financiers poursuivent leur offensive pour obtenir toujours plus de licenciements et de plans sociaux et toujours moins de services publics.

La droite et l'extrême-droite se lâchent et mobilisent leurs partisans, contre le mariage pour tous, pour détourner la colère sociale contre les taxes, les charges patronales et la réglementation du travail, cherchant les bouc-émissaires du côté de prétendus assistés et des étrangers. Le discours raciste se banalise, autour d'une stigmatisation des Roms et d'un retour à l'imagerie coloniale contre les noirs et les arabes, qu'ils soient ministres ou simples citoyen-ne-s. Les lobbies productivistes continuent à s'imposer, avec un gouvernement qui considère l'écologie comme le parent pauvre de sa politique, poursuivant les grands travaux inutiles, comme Notre-Dame-des-Landes, et ne s'engageant pas dans une politique de sortie des énergies carbonées et du nucléaire.

Une confusion politique dangereuse se développe. Ce gouvernement est frappé d'illégitimité à gauche et une crise politique majeure peut s'ouvrir. Un fossé sépare les aspirations au changement du fonctionnement actuel de la politique. Pour ne pas laisser droite et extrême-droite s'y engouffrer et faire avancer leurs idées réactionnaires, il y a urgence à retrouver les voies d'une remobilisation en profondeur du monde du travail et de la population.

Les aspirations à une société plus juste, plus égalitaire, plus écologique, plus démocratique sont pourtant toujours là. Elles sont un moteur puissant de nombreuses résistances du monde du travail et de la jeunesse sur de nombreux terrains, elles doivent se libérer pour reprendre le dessus.

Les semaines qui ont suivi les élections européennes ont été marquées par deux conflits sociaux qui ont occupé massivement l'actualité : la lutte des cheminots contre une réforme de la SNCF qui renforce son éclatement en plusieurs entités et la mobilisation des intermittents contre l'agrément d'un accord qui remet en cause leurs droits sociaux. Ces deux conflits, même s'ils ont rencontré d'importantes difficultés, ont marqué le retour à la mobilisation collective, comme moyen de se défendre face à la dégradation sociale. D'une certaine façon, la lutte des sages-femmes engagée en janvier-février 2014 avait été le précurseur de ce changement de climat social. L'effervescence croissante des milieux universitaires en constitue un autre indice.

Cela ne présage nullement d'une « remontée des luttes » ou non, mais ces mouvements contribuent à modifier la situation sociale et politique. L'isolement de la lutte des cheminots montre les difficultés des conditions actuelles de mobilisation. Mais l'impopularité de la grève des agents de la SNCF n'a pas reposé sur une approbation du fond de la réforme – dont les enjeux ont été peu perçus à une large échelle – mais a révélé une intériorisation des défaites subies, un doute sur l'utilité de la mobilisation – qui est avant tout perçue comme un « désagrément ». Les secteurs qui se mettent en lutte aujourd'hui font face à une double difficulté : ils se confrontent en même temps au « consensus libéral » et à un repli sur soi, une passivité, sur lesquels les forces réactionnaires s'appuient pour mener notamment de violentes campagnes antisyndicales.

Face à un gouvernement qui, après la déroute de la séquence électorale qui vient de se clore, accélère encore son cours libéral, ce sont les mobilisations sociales et écologistes, les luttes de toutes et tous qui desserreront l'étau et ouvriront des perspectives.

Mais s'il est un domaine où **le Front de gauche doit encore faire la démonstration de son utilité**, c'est bien celui de sa capacité à être utile aux mobilisations : aider, sans se substituer, à faire converger ces luttes, mais aussi, car c'est la tâche d'un mouvement politique, porter la contradiction à gauche pour tracer le chemin d'une autre politique.

C'est pourquoi le processus d'une convergence durable d'associations, de syndicats, d'organisations politiques, entamé par l'importante manifestation du 12 avril dernier contre l'austérité, est si important. La réunion de travail du 21 juin a commencé à travailler à des perspectives pour la rentrée autour de la bataille contre le budget d'austérité. Ce sera, n'en doutons pas, une des clefs de la rentrée à venir.

Il s'agit maintenant, à partir des exigences fortes issues de ces mobilisations, d'en dégager la portée politique et d'enclencher une dynamique d'émancipation qui leur donne davantage de force, pour réunir sur cette base des majorités d'idées dans la société. C'est ce qui nous guide dans notre engagement dans le Front de Gauche avec d'autres forces et avec l'ambition, encore plus indispensable dans la situation actuelle, de développer sa dynamique en lien avec les mouvements sociaux.





Place au peuple !



BIENVENUE EN AUVERGNE !

Bulletin des jeunes d'Ensemble ! Mouvement pour une Alternative de Gauche, Écologiste et Solidaire – SPECIAL RIJ – Août 2014 - France

ENSEMBLE, pour riposter à chaque attaque !

Ensemble, nous appelons à ne pas laisser passer la vague de racisme, aux côtés des associations antiracistes et des syndicats qui manifestent le 30 novembre, et le 7 décembre autour de l'Appel Égalité des droits pour l'anniversaire de la marche de 1983. Nous combattrons en même temps la politique de Manuel Valls, notamment sur les Roms, les sans-papiers, les expulsions de jeunes étrangers scolarisés.

Ensemble, nous serons avec toutes les forces et associations qui se mobilisent sur le terrain de l'écologie, pour contraindre les pouvoirs politiques et économiques, en France et en Europe, à prendre les mesures de transition énergétique et de reconversion industrielle qui s'imposent, après le dernier rapport du GIEC qui précise son diagnostic d'alerte mondiale sur le climat.

Ensemble, pour combattre la complicité coupable du gouvernement envers les agissements meurtriers de l'Etat criminel d'Israël et soutenir la Palestine et les Palestiniens dans leur lutte pour la Justice et la reconnaissance.

Ensemble pour combattre l'asservissement des peuples aux marchés financiers, en menant dans l'unité la lutte contre le TAFTA.

Ensemble encore au côté de celles et ceux qui luttent pour résister face aux reculs sociaux imposés par le gouvernement (cheminots, précaires, intermittents...).



ENSEMBLE, AVEC LE FRONT DE GAUCHE, pour une alternative 100% à Gauche !



Ça ne peut plus durer, il faut changer de cap maintenant pour une véritable alternative de gauche. Il faut construire un rassemblement de toutes les forces de gauche et écologistes, électeurs/trices, militant-e-s, élu-e-s... qui partagent ces exigences, travailler à réunir une nouvelle majorité qui impose une vraie politique de gauche et un autre gouvernement, qui s'affronte aux marchés, au Medef, et rompe avec les politiques de stigmatisation. Il faut rassembler autour d'objectifs de transformation sociale et écologiste, d'égalité des droits, contre tous les discours qui veulent faire accepter que payer la dette et subir la crise seraient une fatalité, qu'il faudrait accepter l'injustice, les inégalités et un modèle de développement qui va dans le mur.

La clé de la situation est entre les mains du peuple. Le débat public, pour impulser une véritable dynamique d'intervention populaire, doit s'organiser en tout premier lieu avec la majorité des citoyen-e-s, avec les acteurs et actrices des mouvements sociaux qui recherchent une issue politique correspondant à leurs combats quotidiens, avec le Front de gauche, avec celles et ceux qui, dans le PS et EELV, ne veulent plus soutenir cette politique gouvernementale, avec les formations de la gauche radicale qui partagent ces objectifs. C'est maintenant qu'il faut un sursaut pour rassembler et changer à gauche, pour refonder l'espoir.

Pour tout cela, nous avons besoin d'un Front de gauche rassemblé, ouvert, démocratique, permettant l'engagement citoyen. Il doit faire vivre son ambition majeure : celle de contribuer à un rassemblement populaire à caractère majoritaire ancré résolument à gauche. Le défi qu'il doit relever consiste à développer le débat et l'action pour construire une contre-offensive populaire, et non alimenter une compétition entre ses composantes. Il doit être à même d'être un facteur d'unité et de rassemblement avec d'autres forces politiques et sociales, porteur d'une alternative à la politique du gouvernement.

Le Front de gauche tiendra à la rentrée une réunion importante pour discuter de la situation politique et sociale. Cette réunion, souhaitons-le, devrait permettre de sortir le Front de gauche de la crise qui le paralyse depuis trop longtemps déjà. Car la situation sociale et politique souligne, s'il le fallait, la nécessité d'un Front de gauche offensif, capable d'intervenir dans les luttes sociales comme dans les débats à gauche. Pour nous, il s'agit de construire le Front de Gauche comme un vrai mouvement politique clairement autonome du Parti socialiste, avec des comités de base pluriels où chacun puisse adhérer, sans obligatoirement adhérer à l'une des composantes comme c'est le cas actuellement.



Made in ALS | A land of Freedom ®

ENSEMBLE !

Mouvement pour une Alternative de Gauche, écologiste et sociale.

Plusieurs forces politiques et collectifs militants au sein du Front de Gauche* ont décidé de créer un mouvement commun, «Ensemble !», ouvert à celles et ceux qui ne sont membres d'aucune organisation, pour constituer un courant politique commun dans le Front de Gauche, utile à la construction d'une alternative politique au capitalisme et au service de tous les combats émancipateurs, écologistes, féministes, altermondialistes. Nous sommes convaincus que c'est de la confrontation et du métissage des parcours et des cultures politiques que peut se créer du nouveau en politique. Nous espérons initier une logique contagieuse de dépassement et de convergence de forces aux traditions politiques différentes, pour favoriser l'émergence d'un mouvement transformateur.

Notre mouvement prend son sens en défendant un projet global pour le Front de Gauche, et fera avec lui tout ce qu'il est possible pour avancer dans la voie du rassemblement d'un front politique, social et populaire, à même d'assumer la confrontation avec les classes dominantes et de construire une alternative à la politique du gouvernement actuel.

Notre objectif est de contribuer, avec d'autres, à refonder de nouvelles perspectives de transformation de la société : agir pour une alternative sociale, écologique, féministe, internationaliste, en rupture avec la logique capitaliste et productiviste, créer un outil pour l'auto-organisation et l'autogestion, l'unité populaire et l'émancipation.

Depuis des mois, le processus de fusion est engagé et les 23 et 24 novembre 2013, lors d'Assises nationales, il s'est concrétisé. Un premier travail a été réalisé autour de « textes de référence », qui inspireront les actions et les prises de position du mouvement. Les assises ont aussi débattu d'un texte d'orientation dans la conjoncture politique actuelle, d'un texte d'orientation pour les élections européennes et d'un texte de fonctionnement du mouvement qui se dote d'un budget, d'une direction commune, de collectifs locaux communs et d'une représentation concertée et unique dans le Front de Gauche. De nouvelles assises se tiendront fin 2014 pour faire aboutir ce projet de fusion et de construction d'une nouvelle entité politique.

Ceux qui ont décidé de se mettre Ensemble vous appellent à rejoindre ce mouvement.

*Quatre composantes du Front de Gauche (La Fédération pour une alternative sociale et écologique [i]), les Alternatifs [ii], Convergences et Alternative [iii], la Gauche Anticapitaliste [iv]) ainsi que des militant.e.s de la Gauche Unitaire [v], des animateurs issus du mouvement syndical, altermondialiste, de la lutte LGBTI, et de collectifs créés ensembles localement :

[i] La Fédération pour une alternative sociale et écologique (la FASE) est née en décembre 2008. Elle milite pour le regroupement des forces de transformations dans la pluralité des cultures et des parcours et pour le dépassement de la coupure pour le mouvement social et la politique. Structure mixte regroupant des composantes politiques existantes et militant-e-s membres ou non de courants politiques constitués, la FASE a notamment rassemblé la coordination nationale des collectifs unitaires pour une alternative au libéralisme (CNCU) ; l'association des communistes unitaires (ACU), AlterEkolo, Ecologie Solidaire ; Alternative, Démocratie, Socialisme (ADS) ; le Mai ; Utopia ; et différents groupes locaux. Elle a décidé de participer au Front de Gauche en juin 2011.

[ii] Les Alternatifs sont une formation politique née en 1998 de la fusion de l'Alternative Rouge et Verte (AREV) avec une minorité de la Convention pour une alternative progressiste (CAP) se réclamant de l'altermondialisme. Ils défendent le parti mouvement et leur 4 piliers sont : la Solidarité, l'Écologie, l'Autogestion, le Féminisme. Les Alternatifs ont rejoint le Front de Gauche en novembre 2012.

[iii] Le courant Convergences et Alternative (CetA) s'est constitué en mai 2009 au sein du Nouveau parti anticapitaliste (NPA) après la scission du courant « Unir » dont une partie a quitté le NPA. Il a continué à défendre au sein du NPA un front politique et social lors des échéances électorales et des mouvements sociaux. En mars 2011, suite au refus du congrès du NPA de mener une politique unitaire en direction des forces de la gauche de gauche et en particulier du Front de gauche, CetA a pris son autonomie du NPA et a décidé de rejoindre le Front de gauche. Il en est devenu membre en juin 2011.

[iv] La Gauche Anticapitaliste (GA), courant unitaire pour l'écosocialisme, est né dans le NPA en novembre 2011 et s'est opposé au cours isolationniste de sa majorité en défendant l'unité notamment avec le Front de Gauche. La GA, après l'avoir proposé sans succès au NPA, a décidé le 8 juillet 2012 de rejoindre le Front de Gauche.

[v] Gauche Unitaire (GU) a été constituée par des militants issus du NPA favorables à une participation commune avec le PCF et le PG aux élections européennes de 2009 dans le cadre du Front de Gauche.

CONTACTE-NOUS pendant les RIJ et après

Nicolas > 0607221845
Marie > 0635436895
Alexis > 0688698635

jeunes@ensemble-fdg.org

